

# La radio passe au numérique

C'est un véritable big bang radiophonique que vous allez vivre en 2009. Le numérique va multiplier vos possibilités d'écoute mais aussi vous contraindre progressivement à vous équiper de nouveaux matériels. Un marché très convoité.

**A**PRÈS la télévision en TNT, c'est désormais au tour de la radio de vivre son grand chambardement dans le monde du numérique. Dans trois mois, le CSA, Conseil supérieur de l'audiovisuel, va attribuer les fréquences numériques radio sur toute la France. Le signal radio sera transmis avec une nouvelle technologie plus performante que l'actuelle bande FM, avec des possibilités étonnantes, comme celles de réécouter la chanson entendue. L'enjeu est vital pour les fabricants d'électroniques, avec le renouvellement programmé du parc radio, mais aussi pour les groupes audiovisuels et les stations indépendantes, avec, à terme, une couverture du territoire bien supérieure à celle de la bande FM et une offre plus diversifiée.

■ **Un marché de 500 millions d'euros d'ici à 2011.** Comme pour le passage du magnétoscope au DVD, il va falloir s'équiper de nouveaux récepteurs et les fabricants se préparent déjà à cette manne. « Cette année, il s'est vendu en France 6,7 millions d'appareils avec une fonction radio, explique Elodie Giacobini, market manager à la société d'études de référence GFK, soit un chiffre d'affaires de 625 millions d'euros, qui englobe pour l'essentiel les chaînes hi-fi, les autoradios, les radios portatives et réveils ainsi que les tuners. » Ce marché étant orienté à la baisse, avec une perte de ventes d'un million d'unités par rapport à 2005, les constructeurs sont ravis de relancer la consommation sur les nouveaux modèles numériques, espérant le même engouement que pour le passage des écrans de télévisions cathodiques aux écrans plats. Un pactole en perspective, l'appareil numérique d'entrée de gamme coûtera au minimum 50 €, soit cinq fois plus cher qu'un modèle FM et selon Médiamétrie, un foyer français détient actuellement six récepteurs radios différents... Les diverses estimations tablent sur un marché de 500 millions d'euros d'ici à 2011, avec une demande en croissance sur les dix prochaines années.

■ **Les appétits des groupes s'aiguisent.** Les groupes radiophoniques mettent les bouchées doubles pour occuper les précieuses places attribuées par le CSA, avec en ligne de mire une augmentation de la couverture. « RTL pourra être reçu dans 90 % du territoire au lieu de 65 % actuellement » indique Charles-Emmanuel Bon, directeur du développement de la première radio de France. Mais, les groupes comme RTL, NRJ, Radio France, Europe 1 vont devoir faire face à des concurrents de toutes tailles. Y compris de très gros, à l'instar de TF 1, qui après avoir raté le virage de la TNT, entend avoir sa fréquence et va, à partir de mi-janvier, rôder sur Internet trois canaux sonores (radio LCI, Plurielles — destinée aux femmes — et Wat Radio — pour les 15-24 ans). A l'inverse, il y aura un risque de casse chez les petites radios FM, qui n'ont pas les moyens de payer l'entretien des émetteurs en numérique en plus de la FM. Le collectif Radios libres en lutte, regroupant 28 radios indépendantes, est rentré dans la bataille. Le CSA et la ministre de la Culture, Christine Albanel, ont assuré de leur vigilance pour que cette révolution numérique ne sonne pas le glas des petites stations héritières de l'esprit des radios libres.

ERIC GIACOMETTI ET MARC PELLERIN



Les radios FM et numériques vont cohabiter. Mais pour bénéficier des avantages du numérique, il faudra investir dans de nouveaux équipements. (BIGOT/ANDIA.FR)

## « C'est une nouvelle ère qui commence »

**JEAN-BAPTISTE TUZET**, créateur de Crooner, une des radios en lice sur le numérique

**L'**UN des points forts du numérique sera de proposer des radios plus diversifiées. Parmi les projets jugés recevables par le CSA, figure celui de Crooner, créé par Jean-Baptiste Tuzet, spécialiste de la variété internationale et de jazz manouche, ex-animateur sur France Inter et chroniqueur l'été dernier sur France Info. Il a reçu le soutien de Roland Faure, PDG de Radio France de 1986 à 1989.

**Quel est l'enjeu ?**

■ **Jean-Baptiste Tuzet.** Vingt-huit ans après l'arrivée des radios libres, c'est « la » révolution qui va permettre l'arrivée de nouveaux acteurs et d'une technologie fascinante. Pour la radio, c'est une nouvelle ère qui commence.

**On a l'impression qu'il y existe déjà une**

**quantité importante de radios...**

Oui et pourtant l'offre musicale n'est guère riche. Actuellement, la bande FM est complètement saturée avec souvent des radios du style robinet à musique, qui imposent les mêmes chansons. Cette standardisation aboutit à ne diffuser, selon une enquête de l'Observatoire de la musique, qu'à peine 20 % de la création musicale. Le CSA a demandé que les projets soient ouverts à la diversité. C'est une bonne chose mais la bataille sera dure entre les différents dossiers car les places sont réduites.

**Quel créneau visez-vous ?**

Crooner, c'est un état d'esprit, celui du plaisir musical. Ce sera de la grande variété internationale, celle qui accompagne nos vies. Des stan-

dards et des interprétations nouvelles, des enregistrements inédits délaissés par les stations généralistes. Le tout avec une mise en scène sonore ciselée, accompagnée de voix superbes, des rencontres avec des personnalités connues qui évoqueront leur univers musical, des émissions en live et de l'info.

**Comment monte-t-on une radio quand on ne fait pas partie d'un groupe préexistant ?**

Il faut de la passion, du contenu, de la créativité et aussi un bon plan de développement technique et de financier ! Avec le soutien bienveillant d'Olivier Dassault, nous travaillons avec des professionnels chevronnés. L'amateurisme n'est pas de mise. **PROPOS RECUEILLIS PAR E.G.**

### Villes couvertes en 2009



(Source : Radionumérique.org.)

## Tout savoir en 7 questions

**1 C'est quoi la radio numérique ?** Le signal de transmission utilise une technologie comme celle de la TNT ou des MP3, la musique et le son sont transformés en unités électroniques, à la différence de la technique actuelle dite analogique. Votre radio (chaîne hi-fi, autoradio, radio-réveil, etc.) ne pourra pas la capter, il faudra acheter de nouveaux modèles. La norme française est le TDMB, terrestrial digital multimedia broadcasting. La France est en retard sur l'Angleterre (90 % du pays est couvert), l'Allemagne et les Etats-Unis.

**2 Quelle est la nouveauté ?** Le son sera de meilleure qualité. On verra sur l'écran du récepteur le nom des invités des émissions, d'un chanteur, la pochette du disque qui passe. On pourra télécharger le son, acheter un programme, écouter un programme en différé. Des infos météo, des flashes sur la circulation routière seront également consultables. Mais les mini-vidéos seront limitées, le CSA ne voulant pas d'une télé d'appoint.

**3 Combien ça va coûter ?** Plus cher que les postes actuels. Environ 50 € pour un poste sans écran couleur, 150 € et plus pour des modèles supérieurs. Ne vous précipitez pas même si les vendeurs dans les magasins mettent la pression, les prix baisseront au cours de l'année. En revanche, ce serait dommage d'acheter un nouvel appareil radio sans le numérique, attendez quelques mois avant de renouveler vos équipements. N'achetez pas d'appareil à l'étranger, le standard n'est pas le même.

**4 La FM va-t-elle disparaître ?** Non, du moins pas avant 2012, et encore les prévisions des opérateurs ont déjà été revues plusieurs fois, le passage au numérique se fera progressivement.

**5 Sur quels types d'appareils pourra-t-on écouter ?** En plus des radios et chaînes hi-fi adaptées, sur les téléphones portables, ordinateurs (avec ajout d'une clé USB d'une valeur de 100 €), MP3.

**6 Où pourra-t-on capter ?** Fin 2009, 19 grandes agglomérations (Paris, Toulouse, Marseille, Lille, Lyon, etc.), pour 30 % du territoire, seront couvertes. Le reste de la France devrait la capter d'ici à 2012. Les experts envisagent 40 à 60 stations par agglomération, jusqu'à 65 stations à Paris. L'auditeur qui ignorera la fréquence n'aura qu'à chercher avec le nom de la station.

**7 Quelles stations ont déposé des demandes ?** 377 dossiers ont été jugés recevables par le CSA, pour un nombre de fréquences pas encore communiqué. Trois catégories. 1. Les grandes radios généralistes et musicales (RTL, Europe, les stations radio France, NRJ, etc.) qui sont assurées de passer en numérique. 2. Des stations locales et associatives (Radio Occitania sur la région toulousaine, etc.), religieuses (fréquence India, Notre-Dame, Salam Lyon, Shalom Dijon, etc.). 3. Des chaînes thématiques, sport, musical (Jazz, Crooners, Latina, etc.).

M.P. ET E.G.